

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 21 (1876)  
**Heft:** (14): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

**Artikel:** Turquie  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-334208>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 14 (1876).

**Turquie.** — Les forces militaires de la principauté *serbe* comprennent une armée permanente et une armée dite nationale, cette dernière, appelée aussi du nom de milice, composée d'un premier et d'un second ban.

L'armée permanente n'est guère qu'une école de guerre destinée à former les cadres du pied de guerre: en temps de paix, s'il y a de 6 à 8000 hommes présents ou susceptibles d'être appelés, c'est tout. Quant à l'armée nationale ou milice, elle est forte de 80 bataillons à 840 hommes, 52 escadrons à 150 cavaliers, 27 batteries à 8 pièces, 19 compagnies de pionniers et les services accessoires, pour le premier ban; 80 bataillons à 600 hommes, pour le second ban. S'il fallait en croire les feuilles slaves, l'effectif total des deux bans de la milice ne serait pas de moins de 150,590 hommes et 23,260 chevaux, avec 300 pièces d'artillerie; ainsi la population de la principauté étant à peine de 1,400,000 âmes, le chiffre de cet effectif serait plus du dixième de la population entière. En estimant à 100,000 hommes le chiffre des forces que la Serbie peut mettre sur pied, on sera plus près de la vérité.

Voici d'après quelles divisions territoriales cette armée est répartie :

1<sup>re</sup> division Drina. (Quartier-général à Valceos.)

Brigade à Sabac, 5 bataillons,

» Podringe, 5 bataillons.

» Valeccio, 5 bataillons.

(13 bataillons, 3 batteries.)

Régiment de cavalerie Drina, 5 escadrons.

» d'artillerie Drina, 2 batteries de campagne, 3 batteries de montagne.

Bataillon du génie Drina, 3 compagnies.

2<sup>e</sup> division Moravie occidentale. (Quartier général à Ciaciak.)

Brigade à Uzica, 6 bataillons.

» Claciak, 4 bataillons.

» Rudnik, 3 bataillons.

Régiment de cavalerie de la Moravie occidentale, 5 escadrons.

» d'artillerie de la Moravie occidentale, 3 batteries de campagne et 2 batteries de montagne.

Bataillon du génie Moravie occidentale, 3 compagnies.

3<sup>e</sup> division, Moravie méridionale. (Quartier-général à Cuprija )

Brigade à Kruzevac, 5 bataillons.

» Alexinae, 3 bataillons.

» Cuprija, 4 bataillons.

(12 bataillons et 3 batteries.)

Régiment de cavalerie, Moravie méridionale, 5 escadrons.

» d'artillerie, Moravie méridionale, 3 batteries de campagne.

Bataillon du génie, Moravie méridionale, 3 compagnies.

4<sup>e</sup> division à Timok (Quartier-général à Zaiciar.)

Brigade à Knjasevac, 4 bataillons.

» Croarjeka, 4 bataillons.

» Krama, 5 bataillons.

(15 bataillons et 3 batteries.)

Régiment de cavalerie Timok, 5 escadrons.

» d'artillerie Timok, 3 batteries de campagne.

Bataillon du génie, 3 compagnies.

5<sup>e</sup> division, Danube. (Quartier-général à Pozaverac.)

Brigade Pozaverac, 5 bataillons.

» Bracinevo, 5 bataillons.

» Semendria, 4 bataillons.

(14 bataillons et 3 batteries.)

Régiment de cavalerie Danube, 6 escadrons en 2 divisions.

» d'artillerie Danube, 3 batteries de campagne.

Bataillon du génie Danube, 3 compagnies.

6<sup>e</sup> division Sumadija. (Quartier-général à Kragujevac.)

Brigade Belgrade, 5 bataillons.

» Kragujevac, 6 bataillons.

» Jagodina, 4 bataillons.

(15 bataillons et 3 batteries.)

Régiment de cavalerie Sumadija, 7 escadrons, 2 divisions.

» d'artillerie Sumadija, 3 batteries de campagne

Les brigades d'infanterie du deuxième ban n'ont pas d'artillerie, l'artillerie étant réservée pour la première ligne d'opération.

Plusieurs officiers russes ont pris récemment du service dans l'armée serbe.

L'armée ottomane, réorganisée en 1869, compte quatre classes recrutées surtout de musulmans :

1<sup>o</sup> L'armée active ou *nizam*, soit première élite, où les hommes servent de 4 à 5 ans.

2<sup>o</sup> La réserve de l'armée active, ou *ichtjat*, hommes en congé illimité, servant effectivement 2 ans.

3<sup>o</sup> La réserve ou *rédiif*, divisée en deux bans et où l'on sert en tout 9 ans.

4<sup>o</sup> La garde nationale ou territoriale, *mustahfiz*, où l'on sert 8 ans.

Le *nizam* fournit environ 180 mille hommes; le tout environ 700 mille hommes. Le contingent annuel est de 56 mille hommes.

Le territoire se divise, au point de vue militaire, en six grandes régions, fournissant chacune un corps d'armée, à savoir les corps d'armée de Constantinople, Schoumla, Roumélie, Eczeroum, Damas, Bagdad. Chaque région se subdivise en six circonscriptions de régiment, et chaque circonscription en quatre districts de bataillon.

Chaque région de corps d'armée doit fournir 25 bataillons de *nizam* et 48 bataillons de *rédiif*.

Soit 1 bataillon de *nizam* et 2 de *rédiif* par district.

Toutefois, comme la loi militaire n'a pas atteint son plein effet, on a lieu de supposer qu'une partie des bataillons de rédifs n'existe pas.

Les cinq premiers corps d'armée comprennent chacun :

1<sup>o</sup> *Nizam* :

6 régiments d'infanterie à 5 bataillons.

6 bataillons de chasseurs.

4 régiments de cavalerie à 6 escadrons.

1 régiment d'artillerie à 12 batteries.

1 compagnie de sapeurs.

2<sup>o</sup> *Rédiif du 1<sup>er</sup> ban* :

6 régiments d'infanterie à 4 bataillons,

3 » de cavalerie à 4 escadrons,

1 » d'artillerie à 6 batteries,

} sans cadres.

3<sup>o</sup> *Rédiif du 2<sup>e</sup> ban* :

6 régiments à 2 bataillons.

Au 6<sup>e</sup> corps, manquent 12 escadrons de cavalerie et 3 batteries (*nizam*). Le rédiif ne fournit que des régiments incomplets.

A ces 6 corps, il faut en ajouter un septième en voie de formation depuis quelque temps, et qui comptait déjà en 1874 une division, dite division de l'Yémen, et composée exclusivement de troupes de l'ichyat.

Enfin, à ces forces se rattachent :

Le contingent de Tripoli (4 bataillons, 6 escadrons) ; 3 régiments-frontières (9 bataillons) ; 5 bataillons-frontières : la brigade bosniaque (6 bataillons de nizam, 6 de *rédi*, 6 de volontaires) ; la brigade cosaque (12 escadrons de volontaires bulgares) ; le régiment de dromadaires ; le régiment d'artillerie de réserve (12 batteries) ; la compagnie d'artillerie de montagne ; 55 bataillons d'artillerie de côte ou de place ; la brigade du génie (4 bataillons) ; les corps d'ouvriers (5 bataillons) ; le corps de zaptyés ou gendarmes (65 bataillons).

Le régiment d'infanterie sur le pied de guerre compte 2425 hommes ; le régiment de cavalerie est de 910 chevaux ; le régiment d'artillerie compte 1418 hommes, 1500 chevaux, 144 pièces, 288 caissons ; l'artillerie de côtes a un effectif en hommes plus élevé ; le génie a 400 hommes par bataillon.

En 1874, l'armée turque comptait sur le pied de guerre :

375 bataillons de ligne, 59 bataillons de chasseurs, 146 escadrons, 88 batteries de campagne, 15 compagnies du génie ; encadrant un effectif de 567,000 hommes, 58,815 chevaux et 506 pièces de campagne.

---

**Russie.** — Le *Bulletin de la réunion des officiers* donne les renseignements ci-après sur les camps d'instruction russes en 1876 :

« On sait que les troupes russes sont exercées tous les ans, surtout depuis 1872, dans des camps. En Russie, ces réunions périodiques ont une importance d'autant plus grande que cette puissance rencontre dans l'instruction et la préparation aux opérations de guerre, des difficultés spéciales. Les conditions climatériques, l'éparpillement des hommes, compliqué de l'inconvénient qu'entraîne la nourriture chez l'habitant, les exigences du service intérieur qui absorbe un tiers des effectifs, le service de garde qui se pratique largement, les nombreux plantons à fournir, etc., ne permettent de donner dans les cinq mois d'hiver que très peu de jours à l'instruction militaire des troupes ; de l'aveu même des officiers russes, on n'aboutit « qu'à des résultats passifs, c'est-à-dire que si l'instruction ne va pas en diminuant, du moins les progrès sont peu sensibles. » (*Voennyïsbornik*).

« On comprend dès lors que pour ces troupes, en grande partie non casernées, les camps présentent un moyen pour ainsi dire unique d'instruction.

« La durée de ces concentrations se scinde en deux périodes : la première comprend les rassemblements particuliers, la deuxième les rassemblements généraux.

« Les rassemblements particuliers ont pour but de réunir les détachements épars d'un même corps de troupe ; les hommes occupent alors des cantonnements réservés dans le voisinage de l'état-major du régiment. Ils ont pour objet de compléter l'instruction individuelle ébranlée dans le courant de l'hiver, de procéder aux exercices des écoles de compagnies, de bataillons, d'escadrons, de batteries, d'exécuter le tir à la cible, de faire du service en campagne, des exercices gymnastiques, de l'escrime, etc. Ils ont lieu habituellement en avril ou mai et durent en moyenne six semaines, jusqu'au moment des rassemblements généraux.

« Les rassemblements généraux ont lieu dans des camps. Ils sont destinés à l'exécution des exercices d'application propres à chaque arme en particulier, à l'instruction en grandes masses et à l'action combinée des trois armes (manœuvres simples et à double action). Leur durée est en moyenne de deux mois ; en raison de la diversité des conditions climatériques, ils ne commencent pas tous à la même époque.